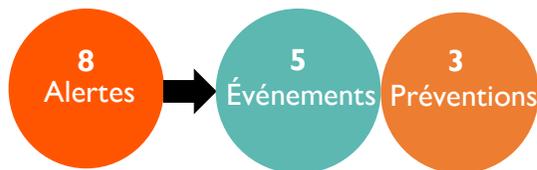


SILA, OUADDAI, SALAMAT (TCHAD) - ALERTES

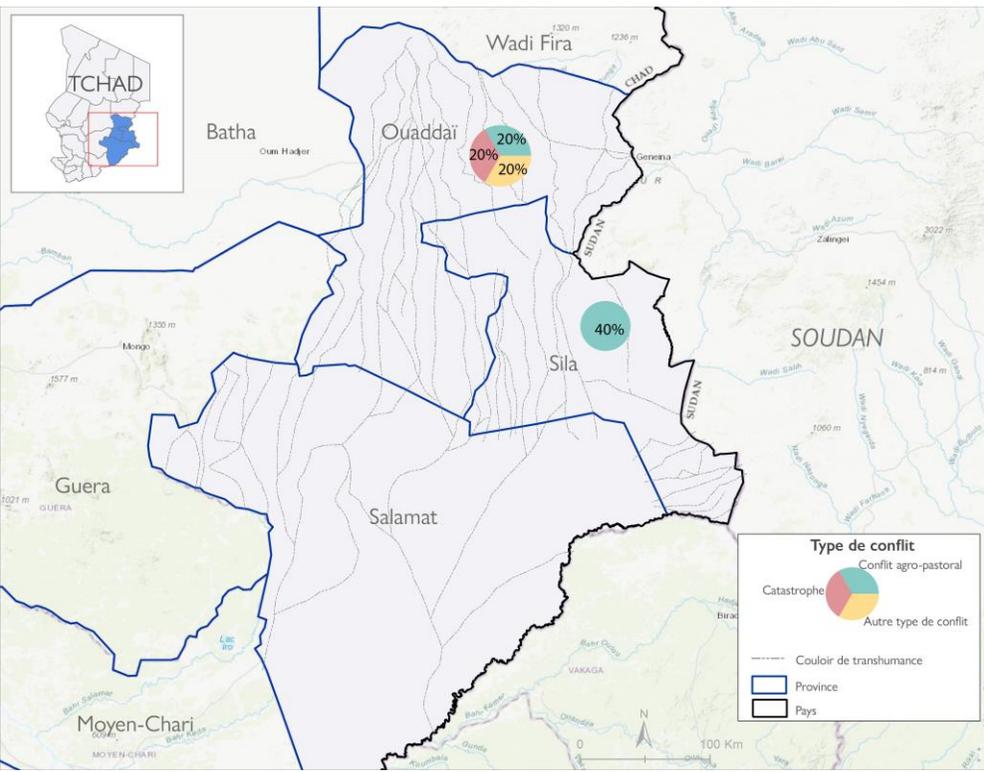


RÉGION DU OUADDAI	4
RÉGION DE SILA	2
RÉGION DE SALAMAT	1
RÉGION DU BATHA	1

L'élevage constitue une composante majeure de l'économie nationale et reste un des secteurs productifs sur lequel le pays envisage un développement économique et social durable (Mahamat Guindé et al., 2018). Ainsi, la transhumance est une forme plus systématique de mobilité, puisque les déplacements sont calqués sur les saisons, en direction des pâturages connus. Dans certains cas, cette mobilité s'accompagne de plus en plus ces dernières années d'une tendance à la sédentarisation partielle des familles et de certaines bêtes. Cependant, selon le Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA, 2021), le bilan humain dû aux conflits liés à la transhumance au Tchad est lourd. La rareté des ressources naturelles due au changement climatique, notamment des pâturages et de l'eau, est devenue une source de tensions entre éleveurs et agriculteurs.

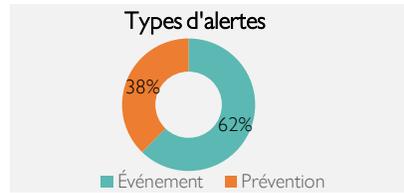
Ainsi, l'outil de suivi des mouvements de transhumance (*Transhumance Tracking Tool* (TTT), en anglais) mis en place par l'OIM dans les régions du Sila, de Salamat et du Ouaddaï permet de comprendre les dynamiques liées à la transhumance au niveau local. En effet, cet outil combine quatre composantes : l'alerte, le comptage, les enquêtes individuelles et la cartographie.

Le système d'alerte a pour objectif de recenser les mouvements inattendus de bétail et conflits ou catastrophes liés à l'utilisation des ressources naturelles et aux pratiques agro-pastorales dans les régions. Aussi, il permet de comprendre les modes de résolution de conflits existants, afin d'informer au plus tôt les partenaires (étatiques et non-gouvernementaux) dans l'optique de réduire les tensions dans les régions d'intervention. Ce système permet de recenser les alertes liées à un événement conflictuel, ainsi qu'aux désastres (**alerte événement**) ou à un mouvement massif ou inattendu de bétail (**alerte prévention**) dans les régions couvertes. Ce rapport présente les données de l'outil d'alerte collectées par le biais des informateurs clés de la confédération des Organisations Professionnelles des Pasteurs et Acteurs Filières Bétail (COPAFIB) entre les mois de **juin et août 2023** dans les provinces du Sila, de Salamat et du Ouaddaï.

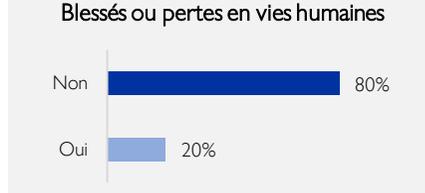
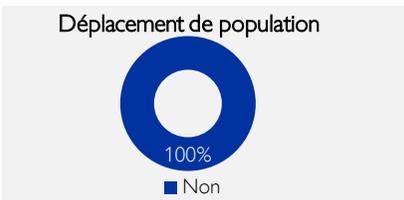


Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

TYPES D'ALERTE



CONSEQUENCES DES ÉVÉNEMENTS



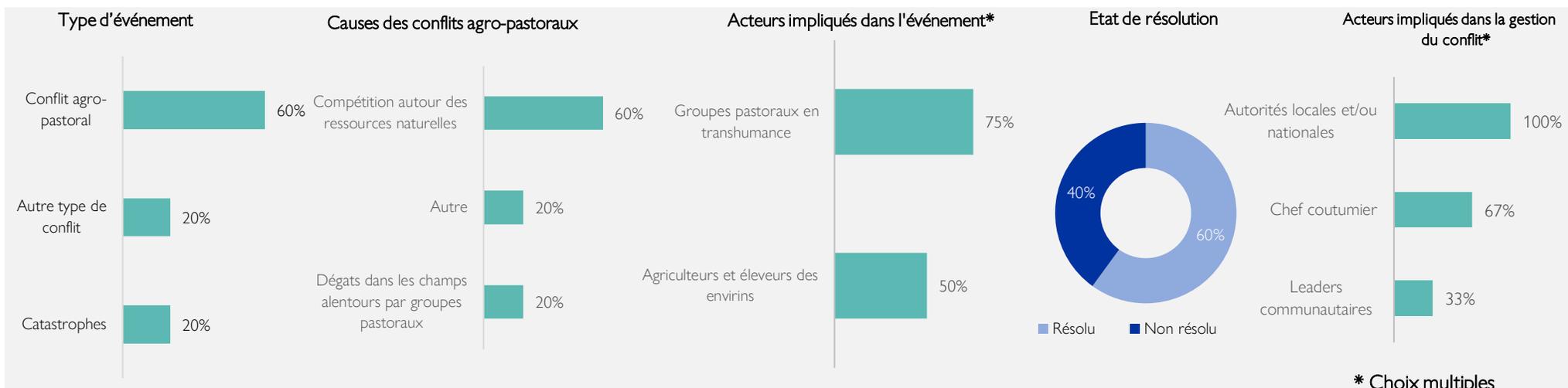
Durant la période de juin à août 2023, trois alertes « prévention » ont été signalées par les points focaux. En effet, les alertes rapportées sont liées aux mouvements massifs de bétails. Selon les informateurs clés, ces mouvements sont susceptibles d'entraîner des conflits entre agriculteurs et éleveurs, en raison de la rareté des pâturages et de l'eau. Par ailleurs, l'ensemble des mouvements observés étaient internes, environ **110 000** troupeaux ont quitté les provinces du Ouaddai (département de Ouara) et du Moyen-Chari, vers les provinces du Ouaddai (département d'Abougoudam), Salamat et Batha. Les risques liés au passage de ces mouvements pourraient entraîner une descente tardive des transhumants et une compétition autour des ressources naturelles.

Plus de la moitié des alertes « événements » reçues sont des cas de conflits agro-pastoraux (**60%**) survenus suite à des compétitions autour des ressources naturelles (**60%**), des dégâts sur les champs alentours par des groupes pastoraux (**20%**) et autre (**20%**). Par ailleurs, les acteurs impliqués dans ces conflits sont en grande partie des groupes pastoraux en transhumance, des agriculteurs et des éleveurs venus des environs. Il est à noter que la mauvaise utilisation des couloirs de transhumance entraîne souvent des destructions agricoles. Ainsi, parmi les conflits répertoriés, **60 pour cent** ont été résolus avec l'implication des autorités locales et/ou nationales (**100%**), des chefs coutumiers (**67%**) et des leaders communautaires (**33%**) à travers notamment la médiation sociale et l'assistance de la communauté avoisinant l'événement.

ALERTES PRÉVENTION

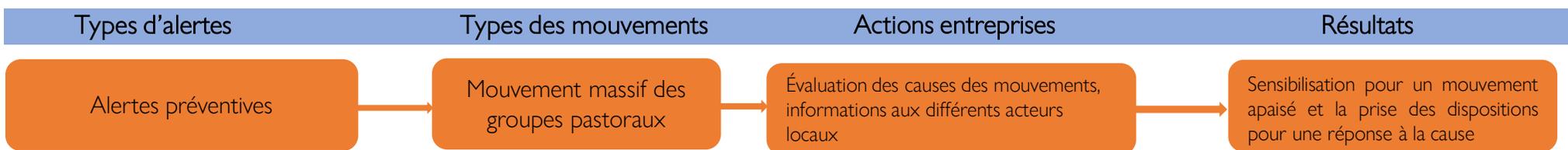
Type de mouvement	Probabilité que ce risque potentiel se concrétise	Conséquences probables	Acteurs impliqués pouvant être impliqués dans un potentiel événement futur*
Mouvement massif (100%)	Probable (100%)	Mouvement/Passage précoce ou tardif des groupes pastoraux (100%)	Groupes pastoraux en transhumance, (100%), agriculteurs et éleveurs des environs (100%)

ALERTES ÉVÉNEMENT

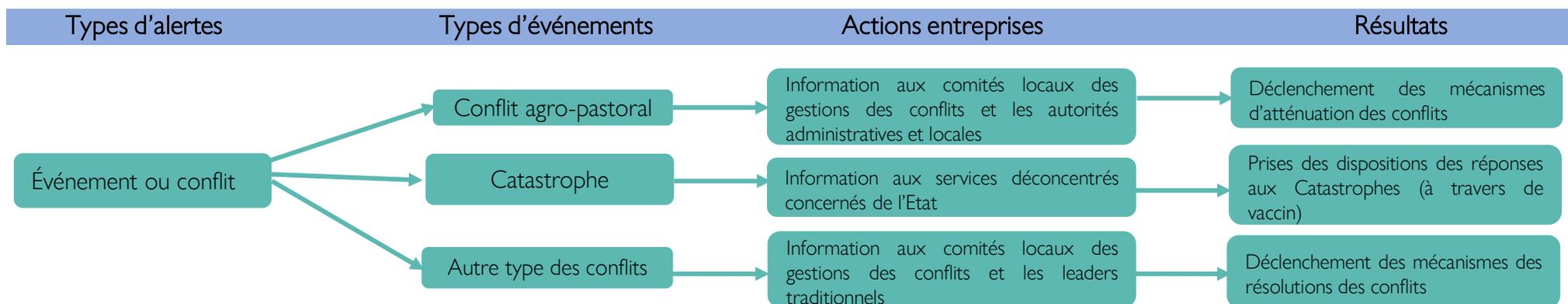


Suite à la transmission des informations par les sentinelles aux points focaux des organisations pastorales (COPAFIB) et après vérification de ces alertes, des actions sont entreprises par différents acteurs locaux afin d'apporter des solutions pour atténuer la situation conflictuelle indiquée par les « alertes événements » et d'éviter un conflit ou une tension majeure pour les « alertes prévention ». De ce fait, aux types d'alertes correspondent des actions de résolution ou de prévention des conflits liées aux mouvements de transhumance. Ces actions constituent des réponses aux alertes.

REPONSES AUX ALERTES « PRÉVENTION »



REPONSES AUX ALERTES « ÉVÉNEMENTS »



En ce qui concerne les alertes "mouvement", suite au partage d'informations par les points focaux, les dirigeants locaux ont pris des décisions en organisant des campagnes de sensibilisation avec les communautés d'éleveurs transhumants pour discuter des risques et de la potentialité de conflits avec les communautés agricoles le long des itinéraires de transhumance, afin d'éviter des dommages potentiels aux terres agricoles et de prévenir un éventuel conflit.

Des actions sont en cours afin d'obtenir des résultats satisfaisants dans la résolution de tous les conflits signalés par les alertes « événements ». Il est à noter que les comités locaux de gestion des conflits liés à la transhumance et les leaders communautaires, en concertation avec les autorités locales, contribuent à la résolution de ces conflits signalés par les alertes « événements ». En effet, les membres de ces communautés répondent à certaines alertes liées aux conflits en apportant des solutions appropriées afin de favoriser une transhumance pacifique dans les différentes zones.